

# Jean-Paul Samson

Autor(en): **Keller, Heinz**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **51 (1964)**

Heft 2: **Vorschau auf die Expo 1964**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

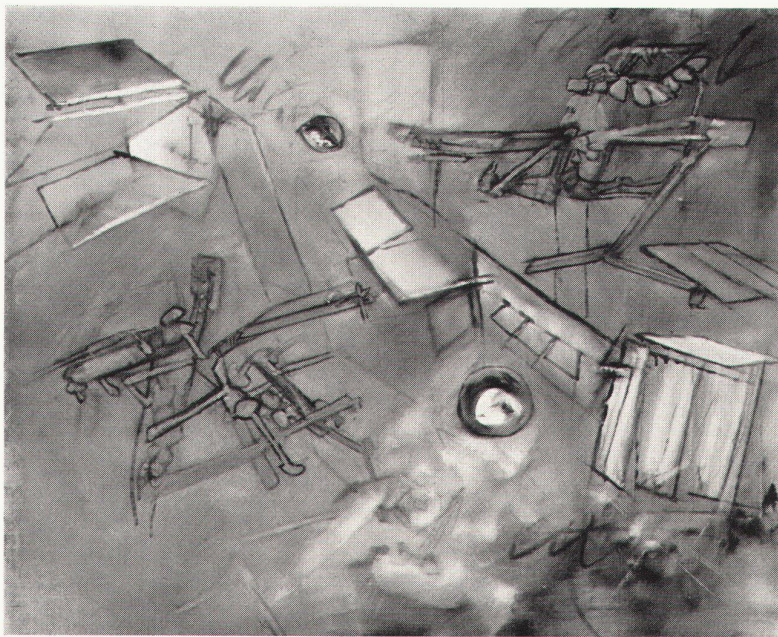
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.







Matta, Outre-rive d'un instant des transfigures

ter; sie ging bis zu der kategorischen Weigerung, Gedankengänge zu resümieren, die zu seinen eigenen kulturellen Überzeugungen in zu krassem Widerspruch standen. In solchen Fällen – und sie mehrten sich in den letzten Jahren – mußte die Redaktion aushelfend einspringen. Im Lichte seines von niemand geahnten nahen Todes erscheint sogar Samsons unvermittelt und dringend geäußelter Wunsch, ab Herbst 1963 von seinen Verpflichtungen ganz entbunden und durch eine jüngere Kraft ersetzt zu werden, als Äußerung dieses höchsten Verantwortungsbewußtseins.

Heinz Keller

## Ausstellungen

### Genève

#### Matta

Galerias Iolas et Engelberts  
du 15 novembre au 31 décembre

Deux galeries de la vieille ville se sont partagé le soin de présenter l'œuvre de Matta au public genevois, Iolas et Engelberts. Il n'en fallait pas moins pour loger ce bel ensemble de compositions dont beaucoup sont de grandes dimensions, et l'on a salué avec plaisir cette occasion de voir en Suisse, aussi bien représenté, l'un des peintres les plus significatifs du surréalisme actuel.

Matta est né à Santiago du Chili en 1912.

Il s'est orienté tout d'abord vers l'architecture, et c'est pour travailler avec Le Corbusier qu'il s'est fixé à Paris de 1933 à 1935. Ce n'est qu'à partir de là, en Espagne où il se lia avec le poète Garcia Lorca, qu'il se tourna vers le dessin et la peinture. De retour à Paris, il adhère en 1936 au mouvement surréaliste et entretient d'étroites relations avec ses membres, notamment avec Breton et Miró. En 1939, il se fixe aux Etats-Unis et y reste pendant la durée de la guerre. Il est revenu en Europe et depuis vit à Paris. L'art de Matta est très personnel et tire probablement des origines de l'artiste une polychromie aux accents parfois aigus, dissonants, contrastant avec des dominantes grises. Le dessin de Matta est précis, énergique, on dirait parfois chargé d'électricité, et accentue l'impression de mouvement qui habite une composition vibrante sous l'influx nerveux. La forme, qui n'est pas abstraite mais imaginaire, suscitant des objets et des figures fantomatiques, contribue au climat magique dont la puissance émotive naît en même temps de la charge symbolique des figures.

Des grandes toiles comme «Regard du germe», «Ardeur de l'eau», «La Mer virile» qui figuraient à cette double et fort belle exposition sont de remarquables témoins des explorations de l'artiste dans les zones crépusculaires de la conscience.

G.Px.

#### Giorgio Morandi

Galerie Krugier

du 15 novembre 1963 au 15 janvier 1964

On ne saurait trop féliciter la Galerie Krugier de consacrer sa vaste salle à Giorgio Morandi, l'un des plus grands si ce n'est le plus grand des peintres italiens contemporains, trop mal connu hors de son pays. Sa longue et féconde carrière profondément originale dans sa simplicité s'est en effet déroulée hors du bruit et des vaines agitations, dans la demi-retraite de son atelier bolognais. Il fuit les contacts avec l'extérieur, sauf avec les nombreux élèves qu'il a formés à l'Académie de sa ville, et n'est pratiquement jamais allé à l'étranger.

Cette excessive discrétion ne l'a pas empêché d'être reconnu depuis longtemps par la critique et les amateurs de son pays, et son rayonnement sur son époque, son influence sur de nombreux artistes a été considérable. Morandi, peintre des objets, des objets humbles et sans autre signification que les données formelles et chromatiques qu'ils proposent à sa vision poétique, a forgé un style dont on s'est souvent inspiré, mais qui est inimitable. Les rythmes créés par sa seule façon de disposer flacons et boîtes, d'en organiser les bases des harmonies colorées sont perpétuellement renouvelés, quelle que soit la simplicité apparente du procédé. L'art, d'un exceptionnel raffinement, est dans l'atmosphère suscitée autour d'eux, les rapports subtils qui unissent les divers éléments de la toile dans une rigoureuse unité, la personnalité que prennent tout à coup les objets dans un climat étrangement spiritualisé et qui donne au tableau des dimensions intérieures inconnues, à quoi les reflets nacrés de ses couleurs ne sont certainement pas totalement étrangers, Morandi est à classer parmi les grands créateurs indépendants de l'art moderne. Son exposition à la Galerie Krugier en est une nouvelle confirmation.

G. Px.

#### «La Divine Comédie» illustrée par Dali

Arts et Culture  
du 6 décembre au 31 décembre

Cela fait dix années que Salvador Dali travaillait à ce qu'il considère comme l'œuvre la plus importante de sa vie: l'illustration de la «Divine Comédie» de Dante. Ce fut en tout cas en effet un travail d'envergure. Cent dessins et aquarelles évoquant les épisodes des trois chapitres du célèbre ouvrage du XIII<sup>e</sup> siècle: Le Paradis, Le Purgatoire et l'Enfer, chacun occupant deux des six volumes de cette nouvelle édition illustrée.